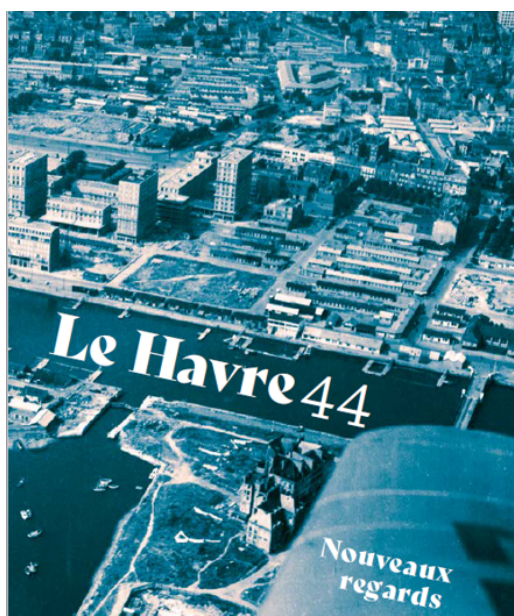


Le Havre 44 Nouveaux regards

Présentation de l'ouvrage au Havre

Editions Octopus, septembre 2022. Directeur d'édition : Benoît Eliot.
Responsable de diffusion : Delphine Hébert.

Ouvrage collectif sous la direction de Laurence Le Cieux. Les auteurs : Barzman John, Beaumont Pierre, Bouillot Corinne, Campbel Louise, Gasté Françoise, Haule Sébastien, Knapp Andrew, Lobruto Stéphane, Malon Claude.



Exploitant les recherches historiques menées depuis 2019, voire 2014, cet ouvrage propose de nouvelles grilles de lecture sur les bombardements meurtriers au Havre du 5 au 11 septembre 1944. Novatrice est l'étude sur l'organisation de la défense passive, si importante pour les civils. Sont pointés aussi les mythes, les exagérations et les dissimulations qui s'emparent toujours des événements sidérants pour les populations. Sont pris en compte pour donner sens aux événements militaires le contexte créé par le débarquement normand de juin 1944 et la difficile libération de la Normandie, générant la tentation de recourir à la puissante aviation alliée pour gagner du temps et obtenir la victoire plus facilement. La mémoire des bombardements et, en corollaire, les victimes civiles constituent un autre axe de recherches. L'étude mémorielle s'enrichit des comparaisons avec d'autres villes bombardées en France et en Allemagne.

L'équipe de l'ouvrage a bien intégré que « l'histoire demeure une science de la rectification permanente » comme le dit Claude Malon et qu'elle doit répondre au besoin de compréhension des faits.

La couverture iconographique et le choix des documents d'archive contribuent à la qualité de l'ouvrage.

La présentation de l'ouvrage a eu lieu le 14 septembre 2022 aux Archives municipales du Havre. Les auteurs présents ont exposé leurs recherches et répondu aux questions du public. Voici le compte-rendu des interventions.

Intervention de M. Gastinne, historien et élu de la ville du Havre

Le livre est le fruit de la commémoration du 75^e anniversaire de la libération du Havre en 2019.

En 2014 déjà François Hollande a inspiré l'idée de mettre l'accent sur les victimes civiles de la bataille de Normandie dont Le Havre est la dernière étape.

Une nouvelle perspective est ainsi ouverte : la bataille de Normandie se termine par la libération du Havre le 12 septembre 1944. Cela inscrit Le Havre dans un parcours mémoriel au centre d'un travail d'historiens.

John Barzman : pointage et déconstruction des mythes

Sur les victimes civiles, il y a une exagération du nombre à cause de confusions entre les victimes civiles et militaires, entre les morts sous les bombardements et ceux de toute la guerre. Actuellement, on estime le nombre de victimes à environ 2 000.

Parmi les dissimulations :

l'aviation britannique aurait détruit le port du Havre alors que ce sont les Allemands qui l'ont détruit ;

les déserteurs allemands, les résistants fusillés ;

l'ampleur réelle des destructions. En fait, 80% des installations portuaires sont détruites. Sur 41 000 immeubles, 19 500 ont été détruits. Il reste beaucoup plus d'immeubles anciens que prévu ;

l'ampleur de la collaboration et la nazification de l'élite vichyste.

Claude Malon : réflexion sur les paradoxes de la libération du Havre

Il y a trois paradoxes :

Le paradoxe du nombre. Dans l'esprit des Havrais, le nombre de victimes havraises de la Seconde Guerre mondiale est très élevé. Or, ce n'est pas la guerre la plus meurtrière, c'est la Première Guerre mondiale. Cette surestimation est à la hauteur du choc provoqué par les bombardements.

Le paradoxe de l'économie : les mêmes entreprises construisent le mur de l'Atlantique et reconstruisent le Havre.

Le paradoxe politique : c'est la même équipe qui gouverne la ville sous Vichy et à partir de 1945. Le traumatisme des bombardements a fait oublier aux Havrais la politique des hommes du Havre- « Vichy-sur-Seine ». L'importance de la collaboration a été gommée de la mémoire collective.

Stéphane Lobruto : l'impossible recensement des victimes civiles

Bilan en février 2022 : 3750 personnes sont décédées par actes de guerre (surtout les bombardements allemands et alliés). Il y a beaucoup de victimes en 1944. On retrouve encore dans des actes d'état civil de 1974 des personnes considérées comme victimes. C'est le cas de Louis Lioubé qui avait disparu. C'est difficile d'établir la liste des gens disparus.

Il faut se méfier du déclaratif, utilisé pour le recensement général de toutes les victimes de la guerre (décret de 1945). Des déclarants se trompent concernant les victimes des bombardements.

Le travail d'identification est difficile.

Pierre Beaumont, directeur des archives du Havre. Sur les sources :

Les sources sont l'état civil, les archives privées ...

Le dénombrement des victimes civiles n'a jamais été effectué directement. En 1944, on s'occupe des vivants.

Le nombre de 5 000 victimes des bombardements, bien que rapidement contesté, subsiste.

Sur les archives détruites pendant les bombardements, il y a les archives de l'hôtel de ville, les archives allemandes.

À la question si ces études pourraient déboucher sur un mémorial des victimes civiles, il est répondu négativement. Il y a déjà une stèle dans le tunnel Jenner, un mémorial au cimetière Sainte-Marie, un monument aux morts collectif.

Le débat reste ouvert. L'étude ne demande qu'à s'enrichir grâce aux travaux des chercheurs.